

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **133 (2007)**

Heft 18: **Faire patrimoine**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Transmettre

ÉDITORIAL



On pourrait bien sûr ironiser, sur le mode du dicton populaire : « Journées du patrimoine en septembre, jour des morts en novembre ! » Mais on doit aussi admettre que les journées du patrimoine ont trouvé une cadence routinière. Depuis 1984 en France, dès 1994 en Suisse, l'événement rencontre un succès public chaque année renouvelé. Comme si nos sociétés éprouvaient le besoin, périodiquement, de faire *de visu* l'inventaire de leurs biens immobiliers les plus prestigieux.

Pourtant, un fléchissement non négligeable de l'affluence a été enregistré cette année en Suisse¹. Même si une seule occurrence ne suffit pas à faire tendance, on peut néanmoins pointer le risque d'une lassitude, deviner un épuisement des thématiques, voire le manque, peut-être, d'une mise en perspective critique de la fonction du patrimoine dans la continuité de notre développement construit.

Plutôt que de s'interroger sur les stratégies de valorisation de cet « Ensemble des richesses culturelles accumulées par une société, une nation, une région », on tentera, dans les pages qui suivent, d'opérer un glissement sémantique autour de la notion de patrimoine.

Le dictionnaire² en donne pour première définition « Biens de famille, que l'on a hérité de ses ascendants ». Un prétexte pour présenter plusieurs réponses architecturales aux questions soulevées par la nécessaire « conservation » du patrimoine humain – un espace dédié à la pathologie d'Alzheimer – ou par son « renouvellement » – le programme de crèches pour la petite enfance.

Mais le patrimoine, plus prosaïquement, est aussi « L'ensemble des droits et des charges d'une personne, appréciables en argent ». Définition qui nous invite à présenter une architecture chargée de véhiculer la *corporate image* d'une grande banque privée genevoise, d'interpréter les métiers de la gestion financière, mais aussi d'exposer le souci des devoirs auxquels une dynastie d'entrepreneurs s'oblige envers la société, par le mécénat notamment.

A travers ce jeu sur les définitions, on s'aperçoit finalement que les différentes significations du terme « patrimoine » sont toutes traversées par l'idée de transmission. D'où l'on pourrait tirer la proposition d'un principe de classement : l'architecture qui fait patrimoine, ce serait celle qui est capable de transmettre quelque chose, ou mieux, de s'adresser à quelqu'un.

Francesco Della Casa

¹ 60 000 visiteurs au lieu de 70 000 l'an dernier, pour 300 événements proposés

² Toutes les définitions du patrimoine selon le *Grand Robert de la langue française*